

L'Ircam, les Spectacles vivants et La Parole-Centre Pompidou présentent

# EN PRÉSENCE DE WILLIAM S. BURROUGHS SUIVI DE SECRET HEROES

Mercredi 22 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

Soirée d'ouverture de l'exposition « Beat Generation » au Centre Pompidou

## PROVIDENCE

Lecture à deux voix du texte d'**Olivier Cadiot**

par **Clotilde Hesme** et **Laurent Poitrenaux**

Conception **Ludovic Lagarde**

Assistanat **Céline Gaudier**

Réalisation informatique musicale Ircam **Grégory Beller**

Avec le soutien de la SACD.

## SECRET HEROES

**Doctor Bone a.k.a. Ashley Slater** voix, platines, sampler, trombone

**Benoît Delbecq** piano, drum'n bass station

**Jozef Dumoulin** Fender Rhodes, électronique

**Gilbert Nouno** ordinateur

**Nicolas Bats** création lumière

Avec le soutien de la Sacem.

Durée: 1h20 environ

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants/La Parole-Centre Pompidou.



# EN PRÉSENCE DE WILLIAM S. BURROUGHS SUIVI DE SECRET HEROES

Un quiproquo peut-il provoquer le geste créateur ? Mises à part les (trop) nombreuses situations (plus ou moins) cocasses auxquelles nous a habitué le théâtre, bien sûr... Cette soirée quadridimensionnelle tendrait à prouver que oui. Car, si elle est effectivement hantée par les hérauts de la Beat Generation, son élaboration repose sur une série de malentendus, au sens propre comme au sens figuré. Pas vraiment le fait du hasard... mais un écrivain ou un psychanalyste préoccupé d'incommunicabilité ou d'actes manqués (rayez la mention inutile) y trouverait certainement une riche matière à faire tourner ses moulins.

Premier malentendu, né d'une rumeur inconnue : Olivier Cadiot serait influencé par la Beat Generation en général, et par William Burroughs en particulier. « C'est faux, déclare l'intéressé. J'aime beaucoup, bien sûr, mais je me sens bien plus proche des générations qui l'ont précédée et suivie aux États-Unis : les minimalistes et les objectivistes, Charles Reznikoff, Robert Creeley, Robert Lax, Jack Spicer... »

Peut-être cette rumeur trouve-t-elle néanmoins ses origines dans cette rencontre inopinée entre Cadiot et Burroughs. Une rencontre qui est en réalité une non-rencontre. Une rencontre ratée. Un deuxième malentendu. C'était à l'époque où Cadiot traînait ses guêtres dans les lofts de Manhattan, côtoyant des personnages tous plus hauts en couleurs les uns que les autres. Le poète lui mit la main sur l'épaule et lui a dit : « Young

man... » puis sa voix plongea dans les ultra-basses pour perdre toute intelligibilité. C'est ainsi que la formule magique, le talisman fantastique, la clef absolue que l'aîné voulait lui donner pour ouvrir les portes de la poésie en même temps que du paradis sur terre, fut perdue à jamais. Pfft. Et ce discours incompréhensible, cette erreur de transmission, se retrouve aujourd'hui au cœur de *Providence* dont Clotilde Hesme et Laurent Poitrenaux liront des extraits ce soir : une lecture « *En présence de William Burroughs* », donc.

Benoit Delbecq, en revanche, est plongé dans la Beat Generation depuis son adolescence ou presque. Mais la manière dont cette passion s'est transposée à son monde musical est là encore le fruit d'un quiproquo. Une nouvelle erreur de transmission. Un jour, au détour d'une conversation, le jeune Delbecq croit comprendre que l'un de ses mentors, Steve Lacy, avait non seulement côtoyé les poètes de la Beat Generation, mais s'en inspirerait musicalement. Steve Lacy s'enregistrerait lisant leurs textes à voix haute puis, réécoutant ces enregistrements, improviserait autour des figures et formes musicales qui s'en dégagent. Apprenant cela, le jeune pianiste se met à l'imiter et développe divers systèmes de calligrammes qui prennent bientôt une place de choix dans sa boîte à outils compositionnels, aux côtés de divers processus de palimpsestes et autres disparitions.

Des années plus tard, en 2002, après un concert parisien de Steve Lacy (son dernier à Paris : il

décédera en 2004), Benoît Delbecq va le trouver et lui ressort toute l'histoire, combien cette démarche l'habite depuis qu'il l'a découverte.

Réaction interloquée du grand saxophoniste : « Mais de quoi parles-tu ? Je n'ai jamais fait ça ! »

Dissipation des illusions telles les brumes matinales : jamais Lacy ne s'était enregistré lisant les textes de ses amis de la Beat Generation. Il s'en était certes largement inspiré, mais jamais de cette manière. Cette fois, le talisman avait bien été reçu, mais jamais émis. « Mais, remarque la légende vivante, c'est effectivement une très bonne idée. Et maintenant que j'y pense, ça ne m'étonne pas du tout que tu travailles ainsi ! » C'est ce travail d'une vie (ou presque) qui trouve une forme d'aboutissement dans le concert intitulé *Secret Heroes*, qui occupera notre deuxième partie de soirée.

Olivier Cadiot et Benoît Delbecq, en revanche, s'entendent fort bien. Nul malentendu à l'horizon : leur amitié a près de vingt ans. Leurs premières aventures communes mettaient le génie pianistique de l'un au service de la voix et du texte de l'autre : un sampleur et un clavier devenaient les joyeux ciseaux d'un cut-up vocal jubilatoire. Les deux hommes se retrouvent aujourd'hui autour de la Beat Generation.

« Ce qui nous intéresse ici, dit Cadiot, c'est de travailler avec une image, un mythe, une archive ou une œuvre d'art vivante. »

« C'est pour moi une salutation amicale à cette génération qui a contribué à, autant qu'elle s'est inspirée de, l'histoire de la musique, conclut Benoît Delbecq. »

J. S.

# PROVIDENCE

Lecture d'extraits de *Providence* d'**Olivier Cadiot**

par **Clotilde Hesme** et **Laurent Poitrenaux**

**Ludovic Lagarde** conception

**Céline Gaudier** assistanat

**Grégory Beller** réalisation informatique musicale Ircam

Durée : 25 minutes

## CRÉATION

Publié chez P.O.L. début 2015, *Providence* d'Olivier Cadiot n'est pas un texte écrit pour la scène, moins encore pour que l'informatique musicale s'en empare. Non : c'est un quadri-récit, écrit à l'imparfait, dans lequel on ne croise pas moins de deux marquises (jumelles) que l'on imagine facilement sortir à cinq heures. Un texte que, soudainement, presque sur un malentendu, on dédie à la scène, vers une forme d'accomplissement vocal ou du moins sonore.

Dénuée de toute mise en scène ou scénographie, cette lecture en duo (par Clotilde Hesme et Laurent Poitrenaux) est un laboratoire, un galop d'essai, en vue d'un projet de théâtre, dont la création est prévue pour la saison 2016-2017 sous la férule de Ludovic Lagarde. Ce sera la troisième expérience à l'Ircam du trio Cadiot/Lagarde/Poitrenaux après *Un mage en été* et *Retour définitif et durable de l'être aimé* (et sa quatrième expérience avec l'électroacoustique, si l'on compte la pièce sonore *Le Colonel des Zouaves*, en 1997, en collaboration avec Gilles Grand). Le dialogue est donc bien engagé, et les outils de l'Ircam, originellement destinés au son et à la musique, se sont peu à peu adaptés à l'espace de jeu singulier du théâtre et du texte

dit - par une approche faite de curiosité et d'empirisme artisanal. « Le son lui-même propose un espace théâtral, dit Ludovic Lagarde, l'événement sonore fait surgir des formes sur le plateau. » À ce titre, l'informatique de l'Ircam n'est plus simplement un soutien ou une sonorisation. C'est un vocabulaire élaboré en commun, qui permet de modeler la réalité scénique.

Ce n'est pas sans éveiller quelque méfiance chez Olivier Cadiot, surtout dans le cadre d'une lecture : « Aujourd'hui, je veux me débarrasser de tout ce qui est matériologie, graphisme, mise en page, musicalité, physicalité. Mes textes ressemblent de plus en plus à des textes de prose, sans blanc. J'ai peur de ma propre bêtise dès lors qu'il y a dispositif. J'essaie de ne plus trop me mêler de théâtre par exemple : je donne mon texte mais, dès qu'il s'agit de donner mon avis, je suis inquiet. Je me méfie de mes propres idées dans le domaine. »

Soyons clairs : *Providence* n'est ni un portrait de William Burroughs, ni un ouvrage critique, ni une histoire de l'art, ni même une évocation fouillée du personnage. On n'y parle pas particulièrement de lui, d'ailleurs, même si sa présence y est remarquée. Simplement, on l'y croise - en présence de...

L'écrivain qu'est Olivier Cadiot convoque ce personnage réel et néanmoins mythique afin de le faire rencontrer à l'une de ses héroïnes - en l'occurrence, celle de la deuxième partie du livre. Intitulée *Illusions perdues*, c'est, selon les mots de l'auteur, « une sorte de Balzac accéléré » : la jeune fille quitte sa province, en diligence, et se

retrouve à un concert chez des jumelles collectionneuses (les fameuses marquises), qui ressemblent furieusement à une Liliane Bettencourt dédoublée - un petit passage mondain, au fort parfum Verdurin. Au cours de ce concert, elle assiste à une création de Morton Feldman, et elle peut admirer William Burroughs, que les deux marquises ont acheté et cryonisé, pour l'exposer, dans une cage en bois, avec le reste de leurs collections.

J. S.

# SECRET HEROES

**Doctor Bone a.k.a. Ashley Slater** voix, platines, sampler, trombone

**Benoît Delbecq** piano, drum'n bass station

**Jozef Dumoulin** Fender Rhodes, électronique

**Gilbert Nouno** ordinateur

Durée: 50 minutes environ

## CRÉATION

« *Our secret heroes* »: c'est ainsi qu'Allen Ginsberg désignait Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Miles Davis ou Thelonious Monk. Au même titre qu'un Arthur Rimbaud, ces jazzmen qu'ils écoutaient religieusement ont profondément influencé les membres de la Beat Generation: épris de liberté formelle et expressive, fascinés par cette musique, et particulièrement par la volubilité du be-bop, ils aspiraient à reproduire par le verbe ses rythmes et sa brillante fluidité.

La démarche de Benoît Delbecq pour ce concert est exactement inverse - dans une forme de mise en abyme du processus d'écriture: il s'enregistre lisant des textes de la Beat Generation, et relève ce discours sonore comme un discours musical. Faisant abstraction du sens, il en dégage une prosodie rythmique, des figures musicales, et même des formes. Autour de ce matériau brut, lui et les musiciens qui l'entourent bâtissent et improvisent leur propre discours, tandis que le vocaliste Doctor Bone a.k.a. Ashley Slater dit les textes eux-mêmes, en version originale. On entendra ainsi des extraits du *Kaddish* de Ginsberg (véritable noyau poétique du concert), mais aussi de William Burroughs, Brion Gysin, Jack Kerouac et quelques autres...

Toute cette matière sonore (texte enregistré et improvisations des musiciens) nourrit également la machine contrôlée par Gilbert Nouno. Grâce aux nombreux logiciels de synthèse vocale, traitement du son et autres processus algorithmiques, elle pourra, à partir d'archives sonores, reproduire la voix des héros de la Beat Generation sur un texte qu'ils n'ont jamais lu, ou transformer en direct la voix du chanteur pour imiter la leur. D'autre part, la machine manipulera ces données pour entrer en interaction avec les musiciens et modifier leurs jeux.

Au cours des répétitions, le logiciel d'improvisation OMax (développé à l'Ircam par l'équipe Représentations musicales sous la responsabilité de Gérard Assayag) s'est ainsi familiarisé avec les paradigmes musicaux, syntaxes propres et formules idiomatiques d'Ashley Slater, Benoît Delbecq et Jozef Dumoulin pour mieux se jouer d'eux, mais aussi avec la voix de William Burroughs, pour ménager de petites transitions entre les morceaux.

« Entre les mains de ce formidable musicien qu'est Gilbert Nouno, la machine peut répéter une phrase que j'ai improvisée au piano ou en proposer une mutation, en simulant par exemple le timbre du Fender Rhodes de Jozef ou la voix voilée d'un poète de la Beat Generation, explique Benoît Delbecq... Improtech, développé par Jérôme Nika et son équipe, permet par exemple d'imposer à l'ordinateur des éléments de structures sémantiques, prosodiques et sonores de textes des auteurs de la Beat Generation, pour transformer en « textes » un polyrythme impro-

visé à la drum'n bass station, dans une forme de remix prosodique en temps réel. Tout l'enjeu est de s'entendre autour d'une écriture et d'un mode de jeu collectifs, plus ou moins élastiques, au sein desquels la machine joue le rôle de modificateur d'empreinte, pour mieux faire éclater nos idiomatismes - l'environnement informatique de l'Ircam est un véritable poil à gratter, catalyseur de nouvelles ouvertures musicales.»

J. S.

# BIOGRAPHIES

## **Olivier Cadiot**, auteur

En 1988, Olivier Cadiot publie aux éditions P.O.L. un premier livre de poésie *l'Art poétic'*. En 1993, sort le premier tome d'une série à la limite du roman *Futur, ancien, fugitif*, suivi du *Colonel des Zouaves*, de *Retour définitif et durable de l'être aimé*, de *Fairy Queen*, d'*Un nid pour quoi faire*, d'*Un mage en été* qui se termine en 2015 avec *Providence*. La plupart de ses livres ont été adaptés pour la scène par Ludovic Lagarde, comme *Un mage en été* créé pour le Festival d'Avignon en 2010 alors qu'Olivier Cadiot y est artiste associé. Avec Rodolphe Burger il conçoit des disques, avec dernièrement *Psychopharmaka*. Dernière parution: *Histoire de la littérature récente*, P.O.L., 2016.

## **Ludovic Lagarde**, metteur en scène

C'est à la Comédie de Reims, au Théâtre Granit de Belfort et au Channel de Calais que Ludovic Lagarde réalise ses premières mises en scène. Depuis 1993, il adapte et met en scène plusieurs romans et textes de théâtre de Cadiot. Il commence son parcours d'opéra aux côtés de Christophe Rousset, avec trois mises en scènes d'ouvrages de Lully, Charpentier et Desmarets entre 2001 et 2006. En 2008, il met en scène *Roméo et Juliette* de Dusapin. Depuis 2009, Ludovic Lagarde dirige la Comédie de Reims. En 2012, il y présente l'intégrale du théâtre de Büchner, reprise ensuite au Théâtre de la Ville. Il crée *Lear is in Town* d'après Shakespeare pour le Festival d'Avignon 2013. En 2014, il met en scène *Quai ouest* de Koltès avec des comédiens grecs au Théâtre National de Grèce à Athènes.

## **Clotilde Hesme**, comédienne

Clotilde Hesme joue sous la direction de François Orsoni (Pirandello, Brecht), Thierry de Peretti (Koltès), Bruno Bayen (Barfuss, Bayen), Michel Deutsch, Christophe Rauck (Martin Crimp), Luc Bondy (Marivaux, Molière), Christophe Honoré (Hugo), Ludovic Lagarde (*Lear is in Town* au Festival d'Avignon 2013).

Pour le cinéma, elle travaille entre autres avec Jérôme Bonnel, Philippe Garrel, Christophe Honoré, Bertrand Bonello, les frères Larrieu, Raoul Ruiz, Catherine Corsini, Diane Kurys, Émilie Cherpitel, Roschdy Zem. En 2012, elle reçoit le César du Meilleur espoir féminin pour *Angèle et Tony* d'Alix Delaporte. Pour la télévision, elle tourne avec Fabrice Gobert et Frédéric Mermoud la première saison des *Revenants*.

## **Laurent Poitrenaux**, comédien

Laurent Poitrenaux est né à Vierzon en 1967. Outre quelques apparitions dans des longs-métrages, notamment *Tout va bien on s'en va*, de Claude Mouriéras, il travaille au théâtre avec de nombreux metteurs en scène, dont Éric Vigner, Daniel Jeanneteau, Arthur Nauzyciel et François Berreur. Collaborateur régulier de Ludovic Lagarde, il joue dans pratiquement tous ses spectacles. Notamment en collaboration avec Olivier Cadiot sur les cinq spectacles *Soeurs et Frères*, *Le Colonel des Zouaves*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy queen*, *Un nid pour quoi faire* et plus récemment dans la Trilogie Büchner (*Woyzeck*, *La Mort de Danton* et *Léonce et Léna*) dans laquelle il interprète les rôles de Woyzeck, Danton et le roi Pierre.

**Grégory Beller**, réalisateur en informatique musicale

Son, voix, geste, expressivité, émotion. Grégory Beller est artiste, chercheur et designer dans les arts contemporains. Normalien, agrégé de physiques, titulaire de deux masters de musique, il a défendu une thèse de doctorat en informatique sur des modèles génératifs de l'expressivité et leurs applications en parole et en musique. Tout en développant de nouveaux paradigmes généralement liés au son, il participe à de nombreux projets artistiques dans le domaine des arts numériques, de la musique et du spectacle vivant. Il est actuellement réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, où il collabore avec d'autres artistes et d'autres chercheurs dans la conception, la création et la performance de moments artistiques.

**Doctor Bone a.k.a. Ashley Slater**,

voix, trombone

Basé à Brighton, ex-chanteur du groupe Freakpower, Ashley Slater est l'une des voix-scansion des disques de Fatboy Slim (Norman Cook), mais il est aussi chanteur (Big Lounge), producteur (Doctor Bone, Kitten and the Hip) et tromboniste (Loose Tubes, Carla Bley Big Band). Il a également produit et participé à plusieurs albums des labels anglais Skint et Plush.

**Benoît Delbecq**, piano, drum'n bass station

Le Parisien Benoît Delbecq est un acteur incontournable de la scène du jazz contemporain depuis vingt-cinq ans. Particulièrement marqué par les démarches de György Ligeti, Ornette Coleman, Steve Coleman ou Steve Lacy, sa musique est une « invitation en terre de magie » (in *Le Monde*). Une musique pulsative, tissant souvent plusieurs couches de vitesses d'élocutions simultanées, dont la poétique du timbre

occupe le premier plan d'un espace musical très personnel. Benoît Delbecq apporte l'âme du jazz au piano préparé de John Cage quand, aux manettes de ses instruments électroniques, il développe son approche insulaire du *broken beat*.

delbecq.net

**Jozef Dumoulin**, Fender Rhodes, électronique  
Flamand basé à Paris, Jozef Dumoulin, claviériste, compositeur, figure parmi les musiciens les plus originaux de la scène du jazz contemporain international. Spécialiste du piano électrique Fender Rhodes, cet élève de John Taylor se produit longtemps dans les groupes de Magic Malik. Il est membre permanent du groupe bruxellois Octurn, l'un des plus inventifs orchestres de jazz aujourd'hui. Il fonde Lily Joel, un duo avec la chanteuse Belge Lynn Cassiers, ainsi que son trio Red Hill Orchestra avec Elery Erskelin et Dan Weiss. Parmi de nombreux autres projets, il se produit également en solo au Fender Rhodes, ainsi qu'en duo avec Benoît Delbecq.

jozefdumoulin.com

**Gilbert Nouno**, ordinateur

Compositeur, artiste sonore, réalisateur artistique et chercheur, Gilbert Nouno vit et travaille à Paris. En 2011, il est lauréat de la Villa Médicis, Académie de France à Rome et de la Villa Kujoyama à Kyoto en 2007. Sa musique traverse les frontières de l'écriture et de l'improvisation. Sous le nom de Til Berg, il explore la synesthésie des arts plastiques et sonores, crée des visuels abstraits et minimalistes, croise les médiums traditionnels et numériques comme la lithographie et la vidéo. Ses travaux sont exposés à Rome et à Florence à la fondation pour l'art contemporain Fabbrica Europa. Gilbert Nouno est professeur de composition à Londres au Royal College of

Music. Chercheur invité à l'université Goldsmiths, il enseigne également aux cours internationaux d'été de Darmstadt en 2014. Il écrit *Deejay* pour le quatuor Tana, créé en 2014 au festival Ars Musica de Bruxelles et *Reverse* pour l'ensemble Cairn, créé au festival Printemps des Arts 2015 de Monaco.

# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

### ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

**Direction de la production - régie des salles de spectacles**

Ircam

**Clément Marie, Yann Bouloiseau** ingénieurs du son

**Julien Pittet**, régisseur son

**Hervé le Dorlot**, régisseur général

**Raphaël Bourdier, Agnès Fin**, chargés de production

### PROGRAMME

**Jérémie Szpirglas**, texte

**Olivier Umecker**, graphisme

# PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

**Samedi 25 juin, 20h30**

Centre Pompidou, Grande salle

## QUATUOR TANA

**Antoine Maisonhaute** violon

**Ivan Lebrun** violon

**Maxime Desert** alto

**Jeanne Maisonhaute** violoncelle

**Remmy Canedo** réalisation informatique musicale Ircam

Éric Daubresse encadrement pédagogique Ircam

**Adrien Mamou-Mani** conseiller scientifique et technique Ircam (équipe Acoustique instrumentale de l'Ircam-STMS, projet SmartInstruments)

**Remmy Canedo** *Clusterfuck*, création Cursus 2

**Rebecca Saunders** *Fletch*

**Franck Bedrossian** *Tracé d'ombres*

**Béla Bartók** *Quatuor à cordes n° 4 en ut majeur*

Tarifs 18€, 14€, 10€

**Lundi 27 juin, 20h30**

Théâtre des Bouffes du Nord

Avec l'exposition «Un art pauvre» au Centre Pompidou

## NOCTURNES

**Mariangela Vacatello** piano

**Quatuor Zaïde**

**Charlotte Juillard** violon

**Leslie Boulín Raulet** violon

**Sarah Chenaf** alto

**Juliette Salmona** violoncelle

**Serge Lemouton** réalisation informatique musicale Ircam

**Adrien Mamou-Mani** conseiller scientifique et technique Ircam (équipe Acoustique instrumentale de l'Ircam-STMS, projet SmartInstruments)

**Maurice Ravel** *Gaspard de la nuit*, *Quatuor à cordes en fa majeur*

**Salvatore Sciarrino** *De la nuit*

**Marco Momi** *Unrisen*, commande de Françoise et Jean-Philippe Billarant

Tarifs 25€, 18€, 12€, 10€

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

# LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION  
DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

## PARTENAIRES

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson / Festival JUNE EVENTS

Centre national de la Danse - CAMPING

Centre Pompidou- La Parole, Les Spectacles vivants, Musée national d'art moderne

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Collegium Musicæ

Council on international education exchange (États-Unis)

Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie

La Villette

Le CENTQUATRE-Paris

Orchestre Philharmonique de Radio France

Pôle Sup'93

ProQuartet-CECM

Radio France

Théâtre des Bouffes du Nord

## SOUTIENS

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Réseau ULYSSES,

subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne

SACD

Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

## PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture

France Musique

Le Monde

Philosophie Magazine

Télérama



fondation suisse pour la culture



## L'ÉQUIPE

### DIRECTION

Frank Madlener

### COORDINATION

Suzanne Berthy

Natacha Moëgne-Loccoz, Maxime Moraud

### DIRECTION R&D

Hugues Vinet

Jean-Julien Aucouturier, Sylvie Benoit, Philippe Esling, Adrien Mamou-Mani

### COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau

Mary Delacour, Alexandra Guzik, Deborah Lopatin, Claire Marquet, Noémie Meynial, Caroline Palmier, Caroline Wyatt

### PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso

Chloé Breillot, Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet

### PRODUCTION

Cyril Béros

Melina Avenati, Luca Bagnoli, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Cyril Claverie, Éric de Gélis, Agnès Fin, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Anaëlle Marsollier, Clément Netzer, Aurèlia Ongena, Justine Rousseau, Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes techniques intermittentes

### CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin

Sandra El Fakhouri, Roseline Drapeau, Guillaume Pellerin

### RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre, Margaux Sulmon

